

RESTAURATION DE LA SALLE DE SPECTACLE "LE FORUM"

A LIEGE

Association momentanée des Bureaux d'Architecture : Harry NATOWITZ et Pierre SAUVEUR de Liège. Scénographie : Nicole VANDERHAEGE.

Le 23 novembre 89 a été inaugurée avec faste une des salles de spectacle les plus prestigieuses du pays et, en tout cas, celle qui est située au coeur de la "Cité Ardente" (son "Carré") et au plus chaud dans le coeur des Liégeois...

Il s'agit de la restauration de la salle "Le Forum", un établissement qui fit, depuis 1922, les beaux jours d'avant et d'après-guerre et qui était tombé en désuétude avec la crise des salles de cinéma et la prédominance de la télévision. Cette rénovation architecturale de prestige avait été annoncée dans ARCH & Life n° 32, sept. oct. 89. Comme annoncé alors, il nous a paru intéressant d'y revenir, un peu plus en détail.

RETROSPECTIVE

Dès sa création, cette salle pour spectacles populaires de près de 3.000 places fut adoptée par les Liégeois qui en firent le lieu de prédilection pour leurs "sorties" et un foyer pour leurs distractions favorites.

C'est une des raisons qui justifient l'effort de restauration entrepris au FORUM, vu que le centre de Liège était dépourvu, depuis la fermeture de cette salle pour des raisons de sécurité, d'une infrastructure pour tous types de spectacles populaires.

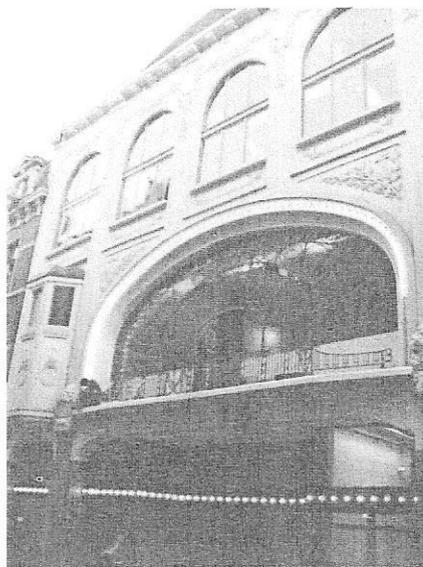
L'édifice a été construit en 1922, d'après les plans de l'architecte Jean LEJAEER de Verviers. Cet architecte avait réalisé une salle de spectacles quelque peu similaire, quoique moins prestigieuse, à Verviers, le "COLLISEUM" à Charleroi et adapté le CASINO de Bruxelles. Il connaissait dès lors parfaitement le programme d'une telle salle destinée à des spectacles de type revue populaire et qui correspondait au goût de l'époque pour la décoration rutilante et les paillettes. Le décor de la salle participait ainsi au spectacle. Des salles comme le FORUM furent érigées un peu partout en Europe et en Amérique. Elles connurent à peu près toutes la même évolution. Avant la guerre de 1914 et dans la décennie qui suivit cette guerre, elles connurent une immense popularité. Avec l'avènement du cinéma, une première évolution se marqua. Les films, souvent en provenance des USA, étaient alors présentés comme une partie du spectacle qui comprenait aussi des variétés. Les attractions furent de plus en plus délaissées. Le FORUM, comme les autres salles de ce type, devint donc simplement une salle de cinéma. Sa taille lui imposait un certain choix de films qui, avec l'évolution du goût, étaient de moins en moins produits. On connaît l'évolution de la conception de salles de cinéma actuelles, soit plutôt plusieurs unités de petits formats qu'une seule unité de grand format.

Partout dans le monde, des salles comme le FORUM disparurent et furent, soit abattues, soit transformées. Le FORUM de Liège fit exception.

CLASSEMENT

C'est le 24 juillet 1979 que l'arrêté royal de classement de la Salle et du Péristyle rue Pont d'Avroy fut signé par le Ministre M. HANSENNE.

Un complément de classement fut promulgué en 1989 en ce qui concerne l'accès rue du Mouton Blanc.



▲ Façade rue du Mouton Blanc. Plus spectaculaire que l'entrée principale de la rue du Pont d'Avroy. Sortie de secours et entrée de la salle de l'ancien Cinéma "Le Churchill" qui serait destinée à une salle de cinéma d'art et d'essais en collaboration avec le cinéma "Le Parc"

La Commission Royale des Monuments et Sites fut séduite par l'allure de la salle et par certains de ses accès qui représentaient le goût spécifique d'une époque.

Nous avons reproduit le texte du classement dans notre n° 32.

C'est le Ministre MONFILS qui décida d'entreprendre les travaux de sauvegarde nécessaires. Mais il s'avéra rapidement que les travaux méritaient plus qu'une simple sauvegarde et des travaux de restauration et de rénovation complets furent alors entrepris par la Communauté Française présidée par Mr. Valmy FEAUX.

LES TRAVAUX

Les travaux qui ont été menés au FORUM sont conçus avant tout dans l'esprit de maintien des caractéristiques dominantes de la salle, caractéristiques définies par les staffs - ou plâtres moulurés -, les peintures, les vitraux, les jeux d'éclairage en y ajoutant les travaux indispensables pour assurer une sécurité au public et une conformité avec les prescriptions sévères du R.G.P.T. relatives aux salles de spectacles. En outre, il fallait apporter toutes les techniques scénographiques indispensables à une salle de spectacle polyvalente et de haut niveau.

D'importants travaux durent être entrepris au niveau de la stabilité, notamment la toiture sur laquelle devaient être placés les nouveaux locaux techniques ainsi que le plancher même de la salle qui présentait des fissures.

Au niveau de la décoration, les staffs avaient subi des dégradations importantes. Leur restauration fut l'objet de travaux très spectaculaires, par exemple, par prise de moules sur les motifs sains des staffs existants. Mais il fallait aussi veiller à restaurer les supports de ces staffs souvent invisibles... Ce fut un travail très délicat et de longue haleine vu la qualité particulière des staffs de cet édifice, très minces et comportant très peu d'armatures, telles que filasses, toile de jute ou treillis en fer.

Les travaux de peintures ont été surtout marqués par l'apparence "OR" que présentaient de nombreux éléments et qui était obtenue par application de laitons en feuilles sur vernis protecteur. Beaucoup de ces ornements ont été ensuite recouverts, en tout ou en partie, par du bronze en poudre mélangé à un vernis.

Quant aux vitraux, ils firent l'objet d'un relevé photographique détaillé, soit un total de ± 170 panneaux qui furent alors déposés et confiés à des Maîtres Verriers spécialisés dans leur restauration. Le résultat est remarquable.

Il faut aussi dire un mot de la restauration des luminaires et de la lustrerie. Il fallut restaurer les embases des plafonniers en modifiant le système de fixation et la mécanique des charnières des parties ouvrantes donnant accès au point lumineux afin de répondre aux normes de sécurité actuelles.

UNE SALLE SCINTILLANTE

Le résultat en est tout à fait remarquable, rutilant de milliers de petites lumières, de dorures, de staffs, de vitraux colorés... Une ambiance de fête et de gaieté qui contraste avec l'ambiance souvent sombre et mate des salles fonctionnelles contemporaines.

Il faut féliciter les architectes, ingénieurs, scénographes et artisans d'avoir obtenu un tel résultat.

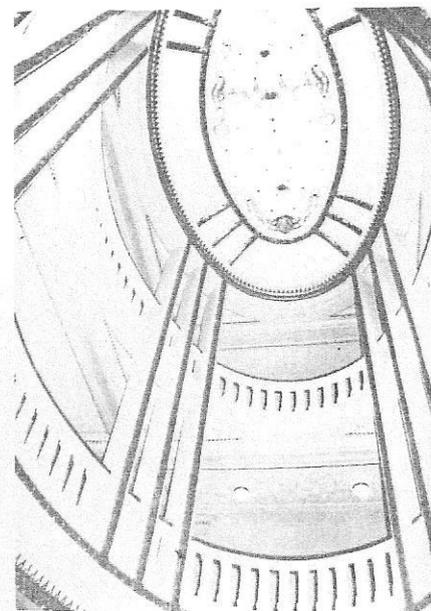
Il faut aussi se réjouir que de tels travaux soient encore entrepris en cette époque d'investissements publics rarissimes. Un tel effort en valait vraiment la peine. C'est désormais une valeur sûre de notre patrimoine architectural.

A présent il faut espérer que la gestion soit à la hauteur d'un tel écin.

Nous ne voulons pas ici ternir la qualité d'une telle réalisation par le relevé de plusieurs "défauts" toujours regrettables. Nous nous bornerons donc à vous dire sans réserve tout le bien qu'il faut en dire.

J.M. FAUCONNIER.

Péristyle du Foyer, vide ovale sur plusieurs niveaux surplombé d'une verrière multicolore. Les spectateurs s'y offrirent aussi en spectacle et participèrent ainsi à la fête. ▼



LA SCENOGRAPHIE

Si la salle donne l'âme d'un lieu de spectacle - car elle crée l'ambiance et porte le spectateur en l'état de rêve souhaité - il faut garder présent à l'esprit que la scénographie est le cœur de ce lieu.

Ce type de salle ne peut être polyvalent : l'esthétique, les dimensions interdisent autant le rock ravageur que le théâtre expérimental intimiste. Sa destination optimale sera donc l'opéra, l'opérette, le théâtre à grand spectacle et la variété.

Le Forum est équipé d'une technologie scénographique classique qu'il serait trop long de présenter en détail; l'importance de ces équipements mérite néanmoins qu'on en donne les grandes lignes et les traits marquants :



Caractéristiques générales:

- salle frontale de 2.378 places dont un parterre de 1.064 places et 2 balcons;
- cadre de scène de 12,15 m de large, une profondeur de plateau de 16 m qui peut être agrandie à 20 m grâce à l'avant-scène mobile;
- hauteur de la tour de scène : 18 m sous grill.

Machinerie

La tour de scène est équipée de 2 niveaux de passerelles, d'un grill marchable, d'un pont mobile motorisé, de faux manteaux, de 37 équipes et herses dont 8 électriques. Le plafond de la salle est muni de 2 treuils de 250 kg et 2 treuils de 1.000 kg permettant l'accrochage d'une poutrelle tridimensionnelle sur laquelle peuvent être implantés des projecteurs, des appareils son ou tout autre objet nécessaire au spectacle. L'avant-scène est constituée d'un ensemble de 3 tables élévatoires formant fosse ou avant-scène. Il faut noter l'emploi d'une technique nouvelle pour la motorisation du rideau de fer (protection incendie), qui est commandé par un groupe moteur hydraulique avec batterie rechargeable.

Eclairage

Le choix et l'emplacement des 256 prises pour projecteurs dans une répartition 1/3 salle, 2/3 plateau se sont faits en fonction des orientations spectaculaires possibles. Outre la mécanique dans la tour de scène, un front lighting et des barres porteuses ont été ajoutés dans la salle.

L'éclairage fonctionne par le dimmage de 240 gradateurs de 2,5 et 5 kw commandés par un jeu d'orgue électronique à mémoire.

L'équipement de base est d'une centaine de projecteurs belges de marque ADB et 8 projecteurs de marque Nie-thamer. Cependant, des prises et systèmes de puissance indépendants du système installé ont été placés pour accueillir les tournées.

Tenturerie

Celle-ci comprend très classiquement le lambrequin, le rideau de scène (ouverture à la grecque) les plans de

frises et pendrillons en velours noir, ainsi qu'un rideau de fond.

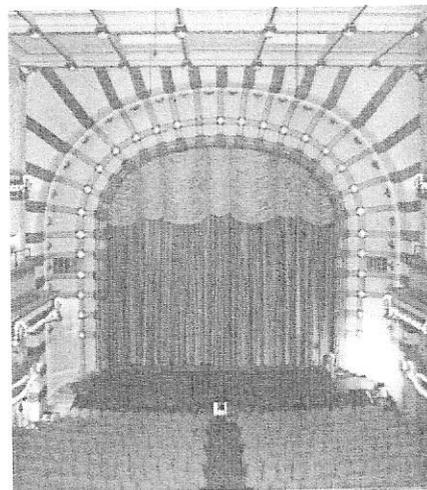
L'ancien tissu du rideau de scène donnait à la salle son prestige et devait sa couleur aux fils d'or intégrés dans la trame. Le nouveau rideau est une copie conforme de l'ancien, avec une reconstitution de l'ancien tissu au moyen de fibres modernes - du trevira - répondant aux normes anti-feu actuelles. Sa confection est une copie de celui d'origine.

Un ensemble/structure "séparation de salle" permet d'isoler de la vue soit le 2ème balcon seul, soit les 1er et 2ème balcons donnant ainsi des capacités d'accueil différentes dans la salle : 2.378 places, 2.038 ou 1.508 places. Cet ensemble est constitué d'une structure mobile dans laquelle sont insérés 11 mandrins qui déroulent ensemble ou séparément 11 mètres de tissu en créant de ce fait la fermeture visuelle.

Son

L'installation électroacoustique a été réalisée à partir d'équipements de très haute qualité, compatibles avec les normes de radiodiffusion. (Technics, Tascam, Revox...). Le système de sonorisation est du type classi-

Le cadre de scène. Porte voix rutilant conçu pour le music-hall des années 30... Vision fantastique et lucide miniaturisée dans les juke-box des années 50! ▼



que, c'est à dire de diffusion frontale en avant-scène, d'une puissance de ± 10 kw.

Une série de 4 enceintes en fond de salle, avec son retardé, permet une intelligibilité dans les recoins sous les balcons. Des enceintes à directivité constante assurent le renfort pour les 2 grands balcons arrière.

Outre un système de stéréo par haut-parleurs de haute qualité à directivité constante (type RENKUS HEINZ), un autre système mono est suspendu derrière et en dessous du rideau de scène de façon à empêcher le "trou central". Ce système sera particulièrement utile si la salle est réutilisée en cinéma. (Type avant-première).

Le système complet table de mixage (Hill de 40/8X8/2) et périphériques se trouvent en régie centrale.

Une console mobile (Hill 32/8X8/+) et un jeu d'orgue lumière peuvent être connectés dans la salle, formant ainsi une régie en salle, qui prend le relais de la régie centrale.

L'installation est prévue pour permettre l'enregistrement stéréo ou 4 canaux et le branchement direct sur les véhicules des sociétés de radio et télévision.

Trois installations d'interphonie complètent le système: l'une générale (aiphone), l'autre particulière à l'utilisation spectacle (télex), la troisième étant l'interphonie secours sans fil.

Régie

L'ensemble régie entièrement neuf est installé dans une nouvelle avancée dans la salle construite dans le 2ème balcon. Pour des raisons esthétiques, sa taille est réduite mais une disposition face au plateau des principaux appareils (table de mixage, interphonie, jeu d'orgue) permet avec l'aide d'une console murale de "pilotage" des éclairages (foyers, salle, travail...) une utilisation optimale de l'espace. L'ancienne régie a dès lors été utilisée comme local technique pour le matériel appartenant à la régie (amplificateurs, lignes de puissance...).

En conclusion, la salle est équipée du matériel de base suffisant pour un spectacle ou une émission de variété avec la possibilité de brancher sans modification tout matériel particulier, propre à un groupe en tournée.

L'équipement est prêt : place au spectacle!

◀ L'escalier côté rue du Mouton Blanc, véritable monument à lui seul, a été classé récemment.